

Date: 02.07.2016

LA LIBERTÉ



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036
N° d'abonnement: 3003175
Page: 29
Surface: 104'343 mm²

Engagé à la tête des meilleurs chœurs d'Europe, Daniel Reuss est invité par le Festival de musiques sacrées de Fribourg

LA VOIX À SUIVRE



Chef titulaire de la Cappella Amsterdam, Daniel Reuss est aussi le nouveau visage de l'Ensemble vocal de Lausanne.
M. Borggreve



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036
N° d'abonnement: 3003175
Page: 29
Surface: 104'343 mm²

« BENJAMIN ILSCHNER

Musiques sacrées » En concert au Festival international de musiques sacrées de Fribourg (FIMS), samedi prochain avec la Cappella Amsterdam, Daniel Reuss est l'un des chefs de chœur les plus en vue d'Europe. C'est lui qui, l'année passée, a hérité de l'Ensemble vocal de Lausanne (EVL) fondé par Michel Corboz. Rencontre.

Vous êtes devenu chef de chœur par vocation. Où avez-vous fait vos débuts?

Daniel Reuss: Le vrai déclic s'est fait à 16 ans, lors d'un concert avec mon chœur qui m'a profondément marqué. J'ai décidé de suivre cette voie et me suis lancé dans les études de musique à 18 ans. Mais en tant que choriste, je ressentais un manque, je voulais pouvoir influencer le cours d'une interprétation. Alors j'ai choisi la direction chorale et non le chant comme discipline principale. Puis j'ai fondé un chœur basé à Arnhem, amateur mais ambitieux, qui m'a permis de faire mes armes.

D'autres chœurs vous ont ensuite engagé, et pas des moindres...

Je suis passé par le Chœur de chambre RIAS de Berlin, le Chœur de chambre philharmonique estonien et bien sûr la Cappella Amsterdam, que je dirige depuis 1990. A quoi s'ajoute maintenant l'EVL. J'ai accepté cet engagement pour bâtir quelque chose de nouveau en équipe. J'ai passé par les meilleurs chœurs d'Europe, seulement, ils ne chantent pas toujours à leur meilleur niveau. La dynamique retombe un peu quand on se connaît trop bien. Il faut toujours trouver le moyen de piéger les choristes pour qu'ils se sentent provoqués et qu'ils donnent tout ce qu'ils ont. Mais c'est un jeu qu'on ne peut pas jouer trop long-

temps... A l'EVL, on se découvre, on fait des progrès. L'énergie positive nous poussera plus loin ces prochaines années.

Au FIMS, votre programme mêle des pages de Brahms à la création contemporaine...

Le fil rouge du festival, la musique sacrée, permet de ratisser très large. Il y aura du Brahms, du Wolf, et puisque nous venons d'Amsterdam, une œuvre extraordinaire du Néerlandais Ton de Leeuw. Et pour compléter, nous présentons deux œuvres de Thierry Escaich, le *Dixit Dominus* ainsi qu'une création mondiale commandée par le festival.

Une mission avec plusieurs inconnues à la clé...

Même si on risque de se dire après-coup que la *Missa Solemnis* de Beethoven aurait été sympa à chanter aussi, il vaut la peine de se frotter aux créations contemporaines. Une autre création nous attend d'ailleurs en novembre avec l'EVL. Quand j'accepte de me lancer dans une telle aventure, mon principal souci est que la mise en place ne prenne pas trop d'énergie, qu'on ne s'attarde pas sur cette seule partition et qu'on ne manque pas de temps pour répéter les autres œuvres. En l'occurrence, cela devrait très bien se passer. Après avoir entendu et dirigé une œuvre de Thierry Escaich, j'ai senti que son écriture était à notre portée. Dans son *Salve Regina*, on retrouve un style qu'il maîtrise bien.

Vous tenez-vous au courant de ce qui se crée ailleurs?

Il existe un réseau européen de vingt-deux chœurs de chambre professionnels, Tenso, et la Cappella Amsterdam en fait partie. Les nouvelles circulent bien. Je veux voir le répertoire s'agrandir et il y a assez de nouvelles œuvres à explorer, mais elles sont rarement renversantes. Le dernier vrai chef-d'œuvre choral en date,

pour moi, ce sont les *Trois fantaisies d'après Hölderlin* de Ligeti, de 1982. Plus récemment, j'ai beaucoup aimé *The Little Match Girl Passion* de David Lang, une musique très simple mais envoûtante. Arvo Pärt a aussi trouvé sa

place au répertoire. Mais des choses plus pointues qui demandent trente répétitions, de Georges Aperghis par exemple, sont inabornables pour la plupart des chœurs. Je crois que Thierry Escaich a conscience de ce problème et tient à rester accessible, sans aller jusqu'à tout écrire en do majeur pour plaire à tout prix.

En parallèle à la Cappella Amsterdam, vous avez repris les rênes de l'EVL. Comment les liens se sont-ils créés?

Un Fribourgeois est à l'origine de cette rencontre. Membre de l'EVL, Nicolas Wyssmueller était venu en Estonie pour suivre une de mes répétitions il y a quelques années. Il m'a parlé du souhait de Michel Corboz de passer le flambeau. Je me suis rendu à Lausanne pour me faire une première idée, puis un processus assez long a abouti à un contrat de cinq ans, signé en 2015. Sous ma direction et celle de Nicolas Farine, directeur musical adjoint, le chœur a entamé sa mue, mais on ne peut pas s'attendre à ce que tout change du jour au lendemain.

« Je veux voir le répertoire s'agrandir »

Daniel Reuss

Quelles sont vos priorités?

Je veux aborder un répertoire qui ne porte pas forcément la griffe de mon prédécesseur. Et je souhaite éviter au maximum les fluctuations dans l'effectif pour travailler en profondeur avec un

BIO EXPRESS

1961
Naissance aux Pays-Bas de parents allemands.

1982
Fonde son premier chœur à Arnhem.

1990
Nommé à la tête de la Cappella Amsterdam.

1994-2000
Professeur de direction chorale au Conservatoire d'Amsterdam.

2003-2006
Chef du Chœur de chambre RIAS de Berlin.

2006
Invitation à la Lucerne Festival Academy.

2008-2013
Chef du Chœur de chambre philharmonique estonien.

2015
Succède à Michel Corboz à l'Ensemble vocal de Lausanne.



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036
N° d'abonnement: 3003175
Page: 29
Surface: 104'343 mm²

noyau de trente-six chanteurs, dont certains sont encore en formation. Ensuite, j'ai renoncé à l'ensemble instrumental de l'EVL qui était régulièrement réuni pour accompagner un projet. Mieux vaut multiplier les collaborations avec les orchestres établis de Lausanne et de Genève.

Qu'en sera-t-il d'apparitions de l'EVL à l'étranger?

En juillet, des concerts sont prévus à Evian et à Wiesbaden. Mais sur le plan international, la situation est difficile, les invitations plus rares. Il faut considérer aussi que les membres de l'EVL ont d'autres activités professionnelles, ils enseignent, chantent ou dirigent ailleurs. Une tournée de deux semaines n'est pas très réaliste. Mais il reste des valeurs sûres comme les Folles Journées à Nantes et au Japon. Pour la suite, le disque du *Roi David* de Honegger que nous allons enregistrer en septembre sera notre carte de visite pour nous présenter aux organisateurs de concerts et montrer notre visage actuel, en Suisse et ailleurs. »

> Festival international de musiques sacrées, Fribourg, 2-10.7.

La Cappella Amsterdam dir. Daniel Reuss en concert le 9.7, 20h 30, église St-Michel. Infos: www.fims-fribourg.ch

TRENTE ANS DE CREATIONS ET DE PREMIERES

Le Festival international de musiques sacrées de Fribourg a volé de ses propres ailes en 1986. Son comité, à l'origine, s'était engagé une première fois en 1978, pour fêter les trente ans des Jeunesses musicales de Suisse, puis en 1982. Avec, déjà, la musique contemporaine en point de mire. Depuis la première édition, le FIMS a ainsi passé commande à un compositeur vivant. C'est à Thierry Escaich que revient cette année la composition d'une œuvre nouvelle, qui sera créée par la Cappella Amsterdam de Daniel Reuss. Jusqu'à aujourd'hui, le FIMS est resté fidèle à ce souci de stimuler le renouvellement du répertoire sacré. Le concours de composition en témoigne également: Elliott Carter se trouvait dans le premier jury, se souvient Luc Terrapon, producteur d'Espace 2, fondateur et conseiller artistique du FIMS.

Mais pourquoi mettre en évidence le répertoire sacré? «Il offre une grande liberté. La musique sacrée traverse les époques», motive Luc Terrapon. Fribourg, avec sa tradition chorale, offrait un terreau propice. Depuis ses débuts, le FIMS est une affaire d'équipe: le comité se concerte pour créer une pro-

grammation bisannuelle et veiller à ce qu'elle soit équilibrée. «Nous essayons de faire découvrir des ensembles qui ne sont jamais venus», explique Luc Terrapon. S'il y a des exceptions, le FIMS tient à proposer des premières: «C'est un principe.»

Ainsi Philippe Herreweghe est-il venu à Fribourg en 1986 diriger les *Vêpres* de Monteverdi, avant de devenir ce chef de file de la musique ancienne. Luc Terrapon se souvient aussi de l'ensemble vocal *Stile Antico*, invité en 2010 en première suisse. Ce furent des moments marquants, tout comme le concert du Hilliard Ensemble. «J'ai toujours été impressionné par Jordi Savall et Frieder Bernius, leurs ensembles sont chaque fois d'une qualité absolue.» Il cite encore le ténor Marco Beasley ou les *Suites pour violoncelle* de Bach par Jean-Guihen Queyras.

Il y a une quinzaine d'années, compte Luc Terrapon, les concerts de musiques sacrées traditionnelles ont fait leur apparition: «Nous avons été très surpris de leur succès. Nous sommes les seuls à Fribourg à organiser ce type de concerts, qui attirent du monde.» ELISABETH HAAS